

2201818  
050

# LIGUE INTERNATIONALE POUR L'ÉDUCATION NOUVELLE

## GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

FONDÉ EN 1921

Président : M. PAUL FAUCONNET, Professeur de Psychologie et de Pédagogie à la Sorbonne.

Secrétaire : Mme J. HAUSER, 18, Avenue de l'Observatoire. Paris VI<sup>e</sup> - Chèque Postal : Paris 697-92

REVUE « POUR L'ÈRE NOUVELLE »

Rédacteur : M. Ad. FERRIÈRE

Directeur du Bureau International  
des Ecoles Nouvelles.

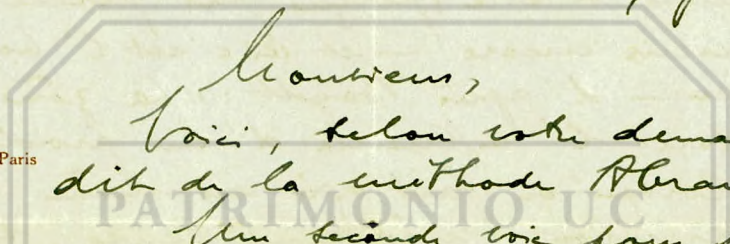
### COMITÉ D'HONNEUR

DU GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

- M. FRANÇOIS-ALBERT  
Sénateur,
- Mlle ALLÉGRET  
Directrice du Lycée Victor-Duruy
- M. A. BOURDELLE  
Sculpteur
- M. JULES BRETON  
Sénateur, Ancien Ministre
- M. F. BRUNET  
Conseiller Municipal de Paris
- M. JEAN BRUNHES  
Professeur au Collège de France
- M. F. BRUNOT  
Doyen de la Faculté des Lettres de Paris
- M. FERDINAND BUISSON  
Député, Président de la Ligue des  
Droits de l'Homme et du Citoyen
- M. GEORGES DUHAMEL  
Homme de Lettres
- M. ANATOLE FRANCE  
Membre de l'Académie Française
- M. LÉON FRAPIÉ  
Homme de Lettres
- M. CHARLES GIDE  
Professeur au Collège de France
- M. JUSTIN GODART  
Ancien Député,
- M. H. GOURDON  
Ancien Directeur Général de  
l'Instruction Publique en Indo-Chine
- M. EDOUARD HERRIOT  
Sénateur, Maire de Lyon.
- Mme la Marquise de LABORDE
- M. HUGUES LE ROUX  
Sénateur
- M. du MAROUSSEM  
Président de la Fédération régionaliste
- M. RÉMY PERRIER  
Professeur à la Sorbonne
- M. le Dr PIERRE RÉGNIER
- M. GEORGES RENARD  
Professeur au Collège de France

Paris, le 13. 2 1925.

Monsieur Heideberg  
"Arte y Filosofia" Paris



Monsieur,

Voici, selon votre demande, ce que j'ai dit de la méthode Abrams :

Un second avis pour parvenir à la connaissance de la personnalité est le diagnostic électronique d'Abrams basé, comme on le sait, sur le fait, que certaines maladies seraient caractérisées par des vibrations émises par des corpuscules se trouvant dans le sang, vibrations d'ordre magnétique décelées par une combinaison de ~~quatre~~ électrostat. Abrams ne se serait jamais trompé dans ses diagnostics.

Je rappelle que Abrams (né à Heidelberg en 1863, établi à San Francisco) devait venir ici même en janvier 1924 appelé par le Dr Allendy. Il est mort à New York, au cours de ce voyage. Peu auparavant il avait dit : "Donnez-moi encore vingt ans pour mettre au point ma découverte."

Un article d'Upton Sinclair lui a donné prématurément une renommée mondiale; d'où armée de pseudo alliés charlatans - et armée d'adversaires intéressés et campagne de presse.

On sait qu'un des points les plus attaqués

de la théorie d'Abrams est le galvanisme diagnostique : sans le passage du courant électrique ou d'icelle, chez le sujet témoin qui sert en quelque sorte de résonateur, des zones de matité dont la nature est jusqu'ici inexplicable. Or, tout récemment, un comité d'investigation scientifique anglais formé de médecins très connus, a examiné le fait. Le 16 janvier il a présenté son rapport à la Société royale de médecine. Sans vouloir se prononcer sur l'application actuelle de la méthode, il reconnaît qu'il y a, dans la théorie d'Abrams, « quelque chose de fondamental » et ajoute ceci textuellement :  
« Certaines substances, quand elles sont placées dans une relation convenable avec l'émanation de Boyd, produisent, au delà de tout doute raisonnable, des changements dans la paroi abdominale du sujet, changements pouvant être perçus par percussion. »

lieux encore — et ici c'est l'homéopathie qui entre en jeu, — d'après Boyd : « la zone de matité apparue sous l'influence d'un produit pathologique disparaît lorsqu'on fait agir en même temps une certaine dilution homéopatheuse, si cette solution constitue le similitimum et est le remède efficace. »

(note) Jules Régnault : "Les vibrations et l'homéopathie". La cote d'Azur médicale, oct. 1923. —

\*

J'espère, Monsieur, que ces notes pourront vous être utiles pour votre article. Puis, je vous prie de m'envoyer celui-ci lorsqu'il aura paru ? Mon adresse :  
Chemin Peschies 10, Champel, Genève.

Veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments distingués,

Ad. Ferrière.

reçu par

insensiblement pour mesurer et pour  
le fond de l'analyse pour les autres  
dirait de la méthode par temps pour  
reçu par